

Samedi 20 Septembre 2008
www.laprovence.com

INITIATIVE / L'action "Graine de supporters" relayée à Istres grâce à B. Marinoni

Ces jeunes-là ont de la graine dans les stades et sur la scène

Mon père, sur le bord du terrain, il est toujours en train de me crier après, de me dire ce que je dois faire et comment... Je crois qu'il a raté quelque chose quand il était jeune et il espère que je fasse mieux que lui." "On a tous rencontré un jour un entraîneur qui hurlait d'exploser la tête de l'équipe adverse." "On est marseillais alors c'est presque normal d'insulter Paris." "On me l'a déjà dit moi que, comme je

Le rire est omniprésent au cours de la rencontre, mais il est souvent jaune.



► Avec "Graine de supporters", la compagnie Le Trimaran sensibilise les jeunes en ouvrant, à travers le théâtre et l'improvisation, des réflexions sur les comportements dans les enceintes sportives. / PH. A.P.

suis noir, je pue." Ces témoignages sont ceux des jeunes joueurs du FCIOF et du club de Rassuen qui ont participé, mercredi, à l'action "Graine de supporters", initiée par les ligues de football et relayée sur la ville par Bruno Marinoni, éducateur sportif.

Il n'y a jamais eu de problèmes particuliers de violence sur les clubs de la ville ou lors de leur déplacement. Néanmoins, ces paroles sont le signe d'une banalisation ordinaire, sur et autour des stades de la violence, du racisme, de la xénophobie, du

sexisme et de l'homophobie. Contre laquelle s'élèvent aujourd'hui des joueurs professionnels, des dirigeants de clubs, des éducateurs sportifs et des artistes supporters de foot. Ainsi la compagnie Le Trimaran, avec l'opération "Graine de supporters", sensibilise les jeunes en ouvrant, à travers le théâtre et l'improvisation, des réflexions sur les comportements dans les enceintes sportives. Les acteurs, dont Jean-Philippe Belpêche, ancien joueur professionnel de Toulouse et Saint-Etienne,

ne culpabilisent jamais les jeunes joueurs. Ils les encouragent au dialogue, pour les aider à comprendre la portée de certaines paroles, les préjugés qu'elles contiennent et les conséquences juridiques qu'elles entraînent parfois. Le rire est omniprésent au cours de la rencontre, mais il est souvent jaune. Parce que ces mêmes jeunes ont tous en mémoire les incidents violents vus sur les stades, les banderoles insultantes, les joueurs malmenés par des supporters racistes. Ce foot-là, ils n'en veulent pas.

La réflexion initiée mercredi fait naître, selon Jean-Philippe Belpêche, "l'audace de ne pas suivre la foule agressive et celle de juger son propre comportement". Signe précurseur de la naissance d'une nouvelle génération de supporters? ■

A.P.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.grainesdesupporters.com et les livres "Graine de supporter" qui collectent les témoignages des jeunes rencontrés à travers la France.